

4 JUILLET

Mémoire de notre Père dans les Saints André le hiérosolymitain, archevêque de Crète.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

De quel nom t'appeler, saint André ? / ascète ayant stoppé l'élan des passions, / évêque ayant prêché l'Évangile du Christ, / cithare mélodieuse de l'Esprit, / harpe charmant l'univers, chantre divin, nouveau David // exultant devant l'arche de la grâce et du nouveau Testament.

De quel nom t'appeler, saint André ? / imitateur des élus qui luttèrent vaillamment, / louangeur infailible des Martyrs et des Saints, / entraîneur des fidèles pour le renouveau de la vertu, / peintre de la vanité de cette vie, / maître parfait, véritable docteur. // Intercède pour le salut de nos âmes.

De quel nom t'appeler, saint André ? / charmante fleur de la sainte Jérusalem, / ferme appui soutenant l'orthodoxie de la foi, / très-saint évêque des Crétois, / illuminant le monde de tes lumières, / issu de l'Orient pour éclairer le Couchant. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant... Théotokion

À qui te comparer, ma pauvre âme, / qui te refuses au repentir / et ne crains pas le feu en persistant dans le mal ? / Relève-toi, invoque l'unique prompt secours, la Vierge Mère, et dis-lui : // supplie ton Fils et notre Dieu de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

La Brebis, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la croix, / comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant : / Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, / toi qui donnes à tout être la vie, / comment peux-tu mourir, Seigneur longanime, / puisque tu ressuscites les mortels, ô mon Dieu ? // Je glorifie ta condescendance infinie.

Tropeaire, t. 8

Guide de la vraie foi, modèle de piété et de pureté qui illumine le monde entier, / ô très sage André, toi qui, empli d'esprit divin, es l'ornement des Evêques / et qui as tout illuminé par tes enseignements, // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque et ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Par de vaillantes hymnes acclamons saint André.

Ode 1, t. 5

« Par la force de son bras élevé, / le Christ qui brise les armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

Ayant chassé le sommeil de tes paupières, tu t'es préparé par la vertu comme une brillante demeure pour le Seigneur, vénérable prédicateur divin ; c'est pourquoi Dieu fit de toi son logis.

Faisant vibrer ta harpe d'une harmonieuse mélodie, tu as réjoui de tes hymnes l'Eglise du Christ, saint André, en te faisant l'écho de la grâce du saint Esprit.

Obéissant avec sagesse au précepte de l'Ecriture, dans l'ascèse tu mortifias les passions du corps, et tu élevas ton esprit sur les ailes de ton vif amour en chantant des cantiques divins.

Ton divin Fils, ô Vierge immaculée, est tout entier l'objet de nos désirs, pure douceur et somme de tous biens ; intercède auprès de lui pour qu'il sauve les fidèles qui accourent vers toi.

Ode 3

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

Conduisant ta vie dans la vertu et uni à Dieu par l'amour divin, tu fus un instrument du Verbe, toi qui éclairas de tes cantiques l'univers en puisant aux trésors de notre Dieu.

Tu fus rempli de sagesse céleste, car en ouvrant largement la bouche de ton âme, tu reçus tout l'éclat lumineux du triple Soleil, en évêque consacré.

Affermissant les forces de ton âme, et maîtrisant ton corps par l'ascèse, Bienheureux, tu devins un astre éblouissant, charmant l'Église par l'orthodoxie de tes enseignements et par tes cantiques harmonieux.

Délivre-moi de l'esclavage des passions, je t'en prie, ô Mère immaculée de notre Dieu, efface les cicatrices de mes péchés, toi qui as porté de merveilleuse façon celui qui ôte le péché monde.

Cathisme, t. 8

Eclairé en ton cœur par la lumière divine, bienheureux Père, / tu as chanté la doctrine en un langage resplendissant et tu as éclairé le monde entier ; / devenu l'instrument divin de l'Esprit, chaque jour tu réjouis le cœur de tous les croyants / par tes suaves poèmes chantant la Trinité, le cortège des Saints et la Vierge immaculée ; / intercède, saint André, auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines ; / car le feu de la divinité fit en toi sa demeure / et tu allaitas comme un nourrisson le Seigneur et Créateur, / aussi avec les Anges, nous, l'ensemble des hommes, / nous glorifions comme il convient ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles se réfugiant sous ta divine protection.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! » / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes serviteurs qui célèbrent ta divine Passion.

Ode 4

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Illustrée par ta sainte vie, Bienheureux, ton œuvre est devenue un parfait modèle de théologie rendant manifeste la gloire de la Trinité toute-digne de nos chants.

Ayant montré que la contemplation a pour base la pratique des vertus, saint André, tu t'es servi mieux que tous de la contemplation comme sceau de ta vie.

En saint évêque, défendant l'Eglise à la manière d'un pasteur, Bienheureux André, dont le nom signifie courage, tu as repoussé l'attaque des lions.

Ayant trouvé digne des plus grands éloges la Mère de Dieu, tu as montré un zèle correspondant et tu glorifias par de multiples louanges celle qui est au-dessus de tout éloge.

Sans épousailles, tu as conçu virginalement dans ton sein, tu enfantas sans douleurs, et tu restas vierge après l'enfantement, car c'est Dieu que tu fis naître en la chair.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de lumière comme d'un manteau : / Illumine mon âme enténébrée, ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Nous qui profitons de tes enseignements et jouissons pieusement de tes cantiques inspirés, bienheureux André, nous glorifions ta mémoire.

Eclairé par la lumière de l'Esprit divin, bienheureux André, tu as loué saintement les chœurs des Saints, avec lesquels tu exultes maintenant.

A présent, ce n'est plus avec les sens corruptibles du corps ni avec l'imagination que tu contemples le divin, mais avec les facultés de l'âme tu lui es uni mystiquement.

Avec larmes je me prosterne devant toi, ô Vierge immaculée, suppliant d'être délivré de mes péchés grâce à toi et d'être digne de la joie éternelle.

Ode 6

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Par tes œuvres, saint évêque, d'une bouche éloquente tu as contredit les impies, car tu as mis en relief la vénération des saintes images.

Ta vie, illustre Père, tu l'as ornée de sainteté, et tu as apaisé le tumulte des passions pour aborder au rivage de la vie impassible.

Tous les fidèles qui jouissent pieusement des beautés de tes discours et de tes enseignements jubilent en repoussant le bavardage des impies.

La Lumière issue du Père dans l'éternité s'unit entièrement à moi par l'incarnation rendue possible grâce à toi, Epouse de Dieu tout-immaculée.

Kondakion, t. 2

Claironnant tes cantiques divins, / tu es devenu pour le monde un astre lumineux / rayonnant la lumière de la sainte Trinité, / aussi nous te chantons, saint André : // Intercède sans cesse pour notre salut.

Synaxaire

Le 4 Juillet, mémoire de notre Père dans les Saints, André hiérosolymitain, archevêque de Crète.

Le pasteur des Crétois, l'auteur du Grand Canon, / a trouvé pour ses peines couronne aussi grande. / Son âme, il fallait bien qu'au Seigneur il la rende : / sa vie cesse le quatre, et non point son renom.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

Vénération père, afin de contempler en esprit le brillant éclat des Saints, par tes œuvres tu as fait briller ta vie en t'écriant : Seigneur, tu es béni.

En ton corps, vénérable Père, tu as imité les Incorporels, et désormais avec eux tu jubiles et chantes d'une même voix : Seigneur, tu es béni.

Jérusalem exulte clairement, Bienheureux, car elle t'a fait lever sur le monde comme un astre aux mille feux, pour chanter : Seigneur, tu es béni.

Celui qui était d'abord incorporel prend un corps dans ton sein, ô Toute-pure, par amour sans limites ; nous lui chantons : Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînent le monde dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Tu exultais de joie devant l'arche nouvelle de l'Eglise, Père saint, formant des chœurs, afin de chanter : Louez le Christ, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

Entonnant un cantique nouveau dans l'assemblée des Saints, tu chantas pour le Dieu tout-puissant : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

Très-sage Père André, tu consacras tes œuvres à la vertu et chantas les exploits de tous les Saints que le Christ a comblés de sa faveur et rendus parfaits pour les siècles.

Venez et célébrons la Mère de Dieu en des cantiques saints, disant : Réjouis-toi, ô Vierge bénie par qui la joie fut donnée à la nature des humains.

Ode 9

« Isaïe, réjouis-toi, la Vierge a conçu / et enfanté un fils, l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Le message de tes paroles a retenti par toute la terre, bienheureux André, ainsi que le charme et la pureté de tes enseignements ; aussi le Christ, roi de tous, t'a couronné du diadème de beauté.

En l'union suprême, tu jouis de la lumière au triple éclat, saint André, révélateur des plus hauts mystères : par tes prières sauve du péril ceux qui célèbrent maintenant de tout cœur ta sainte mémoire.

Avec les chœurs des Anges tu exultes dans le ciel, toi qui as mené sans fléchir leur même vie sur terre et qui as excellé comme héraut de la vraie foi, divin chantre suscitant l'admiration.

L'élan irrésistible de la Mort vorace, tu l'arrêtas en enfantant ineffablement selon la chair la Vie éternelle, car l'Enfer, ayant voulu le happer de sa bouche amère, en fut anéanti, Vierge Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.